

Le Big Mac culturel

L'école et le savoir sont-ils menacés par la nouvelle barbarie clip et pub ? Symbole et enjeu de toutes les querelles : la télévision.



Ordinateurs individuels, Minitel, télévision à gogo et envahissement sans précédent de la publicité : les années 80 ont été les années médiatiques par excellence. Voilà qui ne pouvait manquer de susciter un débat sur la culture en provoquant une crise d'identité chez nos intellectuels. Dans cette nouvelle querelle des Anciens et des Modernes, les positions sont irréductibles : d'un côté, ceux qui prophétisent une mutation révolutionnaire et revendiquent le titre de culture pour la pub ou les clips vidéo ; de l'autre, les adversaires déclarés de ces symptômes de décadence de notre civilisation et de ses valeurs. Portedrapeau des temps nouveaux ou hydre de la barbarie menaçante, Jacques Séguéla mérite assurément d'avoir sa place dans un panorama des années 80. Si l'on reste dans le camp des modernes, le ton n'est bien sûr plus le même avec les analyses brillantes du philosophe Gilles Lipovetsky. Pour qui la mode, phénomène récent et spécifiquement occidental, est inséparable du statut moderne de l'individu et de l'avènement de nos sociétés démocratiques. Dans le camp adverse, au pessimisme de

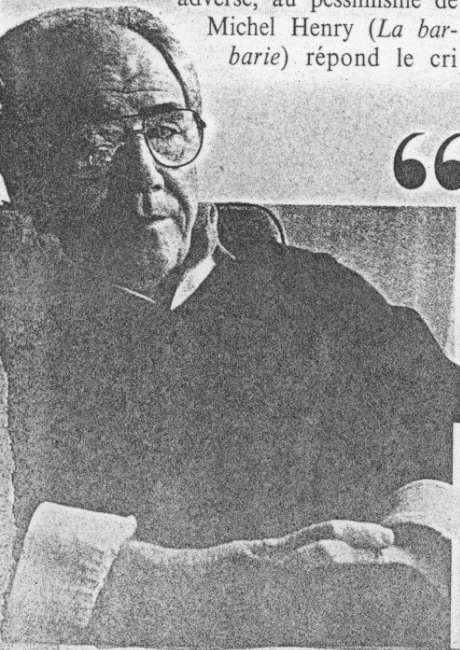
Michel Henry (*La barbarie*) répond le cri



Catherine Ringer des Rita Mitsouko dans un vidéo-clip de Jean-Baptiste Mondino.

d'alarme d'Allan Bloom (*L'âme désarmée*). Ou encore les thèses d'Alain Finkielkraut, parti en guerre contre le nihilisme culturel, déplorant l'abandon de la hiérarchie des valeurs qui aboutit, sinon à privilégier, du moins à confondre présentateur de télévision et métaphysicien, Levinas et Lavilliers. Ces inquiétudes n'ont inspiré au sociologue Jean Baudrillard que des remarques ironiques. Fasciné par la modernité, l'auteur de *Cool Memories* refuse de céder à la déploration culturelle : selon lui, la culture telle que l'entendent Alain Finkielkraut ou Bernard-Henri Lévy (*Eloge des intellectuels*) ne mérite pas d'être défendue. Enfin, dans notre pays un

débat sur la culture ne va pas sans un débat sur sa transmission et donc sur l'école : l'helléniste Jacqueline de Romilly, découverte par le grand public à l'occasion de son entrée à l'Académie, s'insurge contre le naufrage du système scolaire et la montée d'un nouvel alphabétisme. Ce n'est paradoxalement pas l'avis des sociologues, issus de la gauche marxiste, Baudelot et Establet (*Le niveau monte*, Seuil). Claude Lévi-Strauss, dont les recherches en anthropologie sont d'une rigueur irréprochable, ne résume-t-il pas le débat en déclarant que certains spots publicitaires, à la télévision, sont de véritables petites merveilles dignes... des haïkus japonais ?



“ La télévision, c'est la lumière incessante, le symbole de notre peur de la nuit et de l'envers des choses... Les espaces infinis de Pascal sont devenus publicitaires.”

Baudrillard

DOLFI MICHELS

LE REGARD ÉLOIGNÉ
Claude Lévi-Strauss

L'ERE DU VIDE
Gilles Lipovetsky

L'ENSEIGNEMENT EN DETRESSE
Jacqueline de Romilly

COOL MEMORIES
Jean Baudrillard

LA DEFAITE DE LA PENSEE
Alain Finkielkraut